

que partout ailleurs dans la péninsule du Labrador ou au nord du détroit d'Hudson. On les a trouvées en trois endroits sur la côte est de la baie de James, et de la baie d'Hudson. (Voir Rapport de 1877.) Mr John McLean les mentionne au sud de la baie d'Ungava. Quelques-unes des roches de Nachvak, sur la côte de l'Atlantique, peuvent être classées avec elles ; et l'on croit qu'elles existent aussi à Ramah et près de l'entrée du goulet d'Hamilton, sur la même côte.

Distribution géographique des roches hironiennes.

GÉOLOGIE DE LA CÔTE OUEST DE LA BAIE D'HUDSON.

L'été dernier, j'ai reçu d'un ami une collection soigneusement étiquetée de spécimens de roches de la côte nord-ouest de la baie d'Hudson, entre la pointe des Esquimaux et le goulet de Chesterfield ; et à ce propos je ferai quelques observations sur la géologie de cette région. D'autres spécimens de cette partie de la côte ont été obtenus en 1884 et mentionnés dans mon rapport de cette année (page 34 DD). Mes propres explorations sur cette côte, au delà de Churchill, se sont bornées à un voyage en chaloupe jusqu'à une courte distance au nord de la baie de Buiton, en 1879, et un examen de l'île de Marbre en 1884. Le caractère général du terrain vers le goulet de Chesterfield était parfaitement visible du pont du navire, lorsque nous étions dans ces environs en 1884. Néanmoins, plusieurs de mes amis qui ont parcouru ces parages m'ont donné beaucoup de renseignements sur cette côte. Le professeur James Tennant, de Londres, a décrit quelques spécimens de roches provenant du côté nord-ouest de la baie d'Hudson, et aussi de la baie de Repulse, plus loin au nord. Tous ces renseignements réunis servent à jeter quelque jour sur la géologie de la côte.

De la pointe des Esquimaux au goulet de Chesterfield.

Île de Marbre.

Prof. Tennant.

Entre la rivière aux Phoques (*Seal river*) et la pointe des Esquimaux, distance d'environ 140 milles statutaires, la ligne de rive paraît être uniforme, avec un terrain bas en arrière, interrompu seulement par quelques monticules, probablement de drift. On dit que le galet de la plage consiste en grande partie en calcaire, et il n'est pas improbable qu'en arrière de cette section de la côte il y ait une superficie considérable de calcaires reposant à plat, semblables à ceux des parties inférieures des rivières Churchill et Nelson. Si cette partie de la côte était occupée par des roches cristallines, nous aurions probablement un pays montagneux et une ligne de côte accidentée, comme celle que l'on voit plus au nord, tandis que l'apparence basse du terrain et l'allure égale de la rive sont analogues aux conditions qui règnent là où l'on rencontre les roches sibiriques plus loin au sud sur la baie.

Côte de la rivière aux Phoques à la pointe des Esquimaux.

Entre la pointe des Esquimaux et l'entrée du goulet de Chesterfield, la distance est d'environ 180 milles statutaires, en droite ligne. Les spécimens de roches provenant de cette section embrassent des schistes am-

Variétés de roches.